



Huriel

Une des plus belles églises romanes du Bourbonnais.

Au pays des maîtres sonneurs

Bourbonnaise, parfois berrichonne, Huriel s'attache aujourd'hui à mettre en valeur son patrimoine culturel et historique.

C'est en effet un patrimoine très riche qui est offert au visiteur : donjon de la Toque, église Notre-Dame, rue des remparts, place du monument aux morts... L'épicentre en est la tour érigée au XI^e siècle, rare donjon carré parvenu entier jusqu'à nos jours. Alors que la motte a gardé la marque des fossés autrefois en eau, deux tours d'angle ajoutées au XV^e siècle rappellent que l'on a un jour tenté de faire une résidence de cette épaisse tour militaire. Un

haut toit de 6 m, ajouté alors et aujourd'hui disparu, lui a valu son nom de Donjon de la Toque. Du toit-terrasse qui l'a remplacé, la vue panoramique s'étend sur la vallée du Cher, la ligne d'horizon étant au niveau des Combrailles.

Deuxième monument historique d'Huriel, l'église Notre-Dame, jadis siège d'un prieuré bénédictin, est l'une des plus belles églises romanes du Bourbonnais aux influences auvergnates, berrichonnes et limousines reconnaissables dans son architecture. Ces influences s'expliquent par la situation même de la ville d'Huriel, aux confins de l'Auvergne, près de la Marche et du Berry. Elle fut construite dans le même granit que



Le Donjon de La Toque et son musée

Cette tour carrée date primitivement du XII^e siècle. Elle va subir diverses restaurations et aménagements du XV^e à aujourd'hui. Elle est un symbole du pouvoir seigneurial en place à la frontière du Berry et du Bourbonnais. Diverses influences architecturales sont regroupées dans ce monument. Le donjon de la Toque est l'un des rares vestiges militaires du Bourbonnais. Cet édifice défensif fait partie d'une série de donjons érigés surtout au sud de la Loire. Il est le mieux conservé de tous. La cave et l'atelier du tonnelier au rez-de-chaussée rendent hommage à la mémoire viticole du village tandis que les étages plongent le visiteur dans le Moyen Âge hurielois. Au XIX^e, un grand vignoble fit la richesse de la commune mais le phylloxéra ravagea entièrement le vignoble qui ne fut pas replanté. Le musée retrace l'histoire des seigneurs d'Huriel. Une tourelle vient d'être restaurée. Celle-ci renferme une splendide maquette en bois démontable du château d'Huriel reconstitué.

le donjon de la Toque. Le Pays d'Huriel et la vallée du Cher sont la terre choisie par George Sand pour situer l'action de son roman *Les maîtres sonneurs*. Un parcours dédié à cette histoire a été aménagé pour les randonneurs qui suivent alors la route des personnages du roman en direction du Cher.

À noter que d'après certains calculs, Huriel est considérée comme l'une des sept communes du centre de la France. À proximité, Domérat, bourg classé « villes et villages fleuris », est riche en monuments avec notamment son église Notre-Dame sur laquelle, fait exceptionnel, figure la mention « République Française ». ■



Saint-Pourçain-sur-Besbre

Le château de Beauvoir, dressé sur sa colline.

Émotions à tous les niveaux

Au cœur du Val de Besbre et de ses paysages de bocages et de prairies, « l'autre » Saint-Pourçain.

Traversée en son centre par la Besbre, affluent de la Loire, Saint-Pourçain-sur-Besbre a été un centre très actif de poterie et de fabriques de statuettes gallo-romaines, exportant dans toutes les régions celtiques occupées par Rome, de l'Écosse à Budapest.

Au-delà de ses murs, le regard plonge sur la campagne préservée. Un paysage de bocages fait de prés entourés de haies plantées de chênes sous lesquels se reposent vaches et chevaux. Ici et là un petit château, au loin quelques collines. Aujourd'hui, le patrimoine de Saint-Pourçain-sur-Besbre est marqué par ses deux châteaux, Thoury et Beauvoir, et par son parc d'attractions et animalier, le PAL. Une légende rapporte que le château de Thoury, de plan pentagonal avec tours d'angles, aurait été construit par une fée toujours murée dans l'une des tours. Édifié au XI^e siècle, il a été remanié au XII^e et XV^e. Seul le parc se visite et permet d'admirer

dans son écrin de bois et de pelouses, la forme des remparts du château, ses cinq tours et son chemin de ronde.

Celui de Beauvoir se découvre au détour d'un chemin. Dressé sur sa colline qui domine la vallée de la Besbre, la vue porte sur l'horizon à 360°. Entouré de douves sèches, un jardin à la française lui sert d'écrin. Ce superbe édifice a été reconstruit au XV^e. En forme d'équerre, il est flanqué de grosses tours. Il fut occupé par les routiers anglais pendant la guerre de cent ans, puis repris par Louis II de Bourbon. Aujourd'hui, seuls les jardins se visitent et l'orangerie du XVIII^e a été restaurée en salle de réception.

À quelques tours de pédale, Dompierre-sur-Besbre abrite un port de plaisance sur le canal latéral à la Loire. Moins historique mais très ludique, ne pas oublier le PAL, pédagogique et divertissant avec plus de 500 animaux sauvages des cinq continents qui cohabitent avec 25 attractions conçues pour toute la famille. À ne pas manquer. Enfin, attention aux étourdis ! Le pointage BPF est bien à Saint-Pourçain-sur-Besbre et n'est pas à confondre avec son homonyme situé sur la Sioule ! ■



Tout à côté, l'abbaye de Sept-Fons

L'abbaye est située sur la commune de Diou, proche de Saint-Pourçain-sur-Besbre. Fondée en 1132 par l'ordre cistercien, ce lieu de spiritualité est aujourd'hui occupé par des moines trappistes. En 1930, ils mettent au point l'un des premiers produits diététiques de France, la Germalyne. Ce complément alimentaire est élaboré à base de germe de blé. D'un goût agréable, elle contient de nombreuses vitamines naturelles et des minéraux primordiaux à notre santé. C'est aussi une excellente source équilibrée d'oméga 6 et oméga 3. L'abbaye développe également une autre gamme de produits dérivés. Tous ces produits naturels sont recommandés pour le cyclotouriste ! En passant à Saint-Pourçain-sur-Besbre faites le détour.

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotouriste, pages 76-77, et site www.ffct.org, rubrique BPF).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier - Plat, 24460 Négrandes bpf@ffct.org

Photos de Bernard Loiseau et du comité de tourisme de l'Allier.